

# **NOUVEAUX DEFIS DANS UN MONDE EN QUETE DE PAIX.**

## **CONGRES INTERNATIONAL SUR LE DIALOGUE INTERCULTUREL ET INTERRELIGIEUX**

**Bilbao, 11ème- 13ème décembre 2005**

### **1. Aspects généraux du Congrès**

Organisateurs: Barandiaran Kristau Alkartea – Pax Romana (Mouvement International d'Intellectuels et de Professionnels Catholiques) avec la collaboration d'UNESCO Etxea.

Patronage : l'UNESCO, le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux de l'Eglise Catholique, les Nations Unies, le Conseil Mondial des Eglises, le Congrès Mondial Juif et Parlement des Religions.

Collaborateurs : Club de Rome, Centre International pour le Dialogue entre les Civilisations (ICDAC) de Téhéran (Iran); Institut International des Etudes Interconfessionnelles d'Amman (Prince Hassan de Jordanie, Président du Club de Rome); Conseil Mondial des Religions pour la Paix (WCRP), Forum Universel des Cultures, Commission pour le Dialogue Interreligieux de la Fédération des Conférences Episcopales d'Asie (FABC), Institut pour les Religions Mondiales (Université de Harvard).

### **2. Bases intellectuelles du Congrès**

L'une des priorités de la communauté internationale en ce moment est de promouvoir le dialogue entre les différentes communautés ou civilisations humaines. La voie du dialogue semble la seule manière de faciliter la rencontre entre ces communautés.

Cette voie du dialogue est semée d'embûches de toutes sortes. La première est le désaccord historique entre les différents blocs qui se sont faits porteurs d'une vérité ou vision de la réalité. Comme cette difficulté est tissée séculièrement, il est impossible de la dissiper par un simple volontarisme ni rapidement. L'histoire des affrontements demande de longues années de connaissance et de reconnaissance mutuelle qui change l'imaginaire qui inspire aujourd'hui la crainte, le doute et la méfiance mutuelle.

Il n'existe guère de consensus général sur les caractéristiques des facteurs qui sont à l'origine des conflits historiques. Le monde occidental a vu se développer, en particulier depuis les guerres de religion des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, un courant de pensée pour lequel le facteur religieux est la principale cause de tels conflits. Face à ce courant qui, d'une façon ou d'une autre, plaide en faveur d'une réduction du religieux à la sphère strictement privée, en lui ôtant toute dimension publique et qui, dans certains cas, tombe dans une sorte de fondamentalisme laïque, une profonde réaction d'affirmation de la valeur publique du religieux est apparue au sein de grands groupes de la population mondiale qui, dans certains cas, a dévié vers des formes de fondamentalisme religieux.

Concernant ce conflit d'interprétations du facteur religieux, différentes stratégies de dialogue ont été développées. Pour certains, le dialogue entre civilisations doit se produire en des termes strictement culturels, afin d'éviter que ne s'ouvre la boîte de Pandore des univers symboliques et affectifs des différentes religions avec leur charge sentimentale et historique profonde. Pour d'autres, le dialogue entre religions est capital, précisément parce qu'il touche la sphère des valeurs et les motivations ultimes de toute civilisation : sans leur considération pertinente tout dialogue souffrira d'une certaine superficialité.

La division au sein de la propre communauté internationale représente une deuxième difficulté. En effet, il n'existe pas d'autorité partagée sous laquelle une stratégie commune est établie en prévision des conflits éventuels entre pays ou entre visions différentes du monde et de la société. A notre époque, caractérisée par la disparition de la division mondiale en fonction des deux blocs idéologiques nés au XIX<sup>e</sup> siècle, de nouveaux facteurs identitaires apparaissent (anthropologique, culturel, historique et religieux). Ces facteurs se sont constitués au sein de nouveaux blocs qui s'efforcent de s'affirmer, d'être internationalement reconnus et d'obtenir une part de pouvoir dans le concert des nations. Les pays les mieux situés dans ce concert perçoivent les mouvements produits par ces facteurs identitaires comme potentiellement déstabilisateurs, alors que pour les acteurs eux-mêmes ce sont des mouvements libérateurs d'anciens refus imposés et, par conséquent, nécessaires à leur survie et à leur développement.

Tout cela nous conduit à la question « comment faut-il comprendre l'« identité ? ». Il n'est pas évident pour un groupe humain d'avoir une identité qui est uniquement et exclusivement la sienne. L'histoire nous enseigne que les civilisations et les religions se sont mêlées constamment à travers les siècles et, par conséquent, l'identité de toute culture ou de toute civilisation se construit par un processus continu et complexe où de multiples identités ne cessent d'œuvrer réciproquement. De ce point de vue, s'attacher à une identité spécifique ou à un essentialisme basé sur les valeurs semble être uniquement l'expression de la crainte envers ceux qui sont apparemment différents, sans que les éventuels points en commun ne soient pris en compte.

Un phénomène relativement nouveau peut contribuer à éviter ce danger : les grands mouvements migratoires entre pays et continents (principalement dans les pays développés ou en développement rapide) transforment certains pays en de véritables laboratoires de gestion de la pluralité culturelle et religieuse. Cette réalité ouvre de nouvelles perspectives à la rencontre des civilisations, car celle-ci produit une interaction culturelle et religieuse prometteuse au sein même de pays qui, encore récemment, possédaient une identité homogène en termes culturels. Les interactions quotidiennes transforment progressivement ces identités homogènes en identités marquées par la diversité, pour lesquelles le défi de construire un projet social commun s'avère essentiel, en l'occurrence un projet social capable d'assumer les minorités et leurs droits.

Parmi les débats actuels soulevés en raison des phénomènes décrits, soulignons la question de savoir comment il faut avancer de la multiculturalité et de la pluri-religiosité vers l'interculturalité et l'interreligiosité, aussi bien à l'échelle locale que mondiale. Certes, ce débat renferme une grande complexité conceptuelle, mais il demande surtout un parcours pratique qui passe par les voies du respect et du dialogue patient et authentique. Deux choses semblent certaines dans ce débat. La première, un projet commun peut uniquement se construire sur la base de la reconnaissance mutuelle entre les groupes différents. La deuxième, le respect de la différence ne peut pas conduire à la création de sociétés peuplées de maints ghettos étanches entre eux.

Le fait que les groupes différents s'affrontent à cause de leurs différences (qu'elles soient politiques, culturelles, religieuses ou autres) masque souvent une vérité importante, à savoir qu'ils partagent de nombreuses ressources et valeurs spirituelles qui, dans le fond, sont tout à fait semblables.

Sur ces bases, la conférence essaie d'offrir une plate-forme qui approfondit ces thèmes, en tenant compte des conclusions d'autres conférences et des différentes déclarations sur ces thèmes comme la Déclaration de l'UNESCO sur la Tolérance de 1995, la Déclaration de l'UNESCO sur la Diversité Culturelle de l'an 2000 et l'Agenda Mondial pour le Dialogue entre les Civilisations avec un Programme d'Action de 2001, pour ne citer que quelques-uns.

### **3. Contenu cadre de la Conférence-Séminaire(s)**

#### **a. Objectifs**

- i. Affirmer et promouvoir le dialogue comme voie à suivre pour atteindre une coexistence mondiale juste, pacifique et enrichie par la diversité.
- ii. Baser le dialogue sur les deux pôles d'une profonde loyauté envers l'identité et la tradition propres, d'une part, et une

ouverture sincère aux autres identités et traditions, d'autre part.

- iii. Discerner les similitudes et les différences des racines spirituelles de chaque culture afin d'encourager l'entente mutuelle entre les cultures.
- iv. Reconnaître les coïncidences et différences entre les traditions à travers l'histoire.
- v. Identifier les risques et les opportunités que présentent les mouvements migratoires actuels.

b. Axes principaux :

- i. Interdépendance entre religions et cultures.
- ii. Causes des conflits violents et opportunités de réconciliation entre groupes différents.
- iii. Le regard tourné vers l'avenir pour vivre avec justice et paix dans un monde globalisé et interculturel.

c. Questions à traiter :

- i. Autoappréhension de chaque tradition.
- ii. Pluralité et problèmes liés à chaque tradition.
- iii. Pluralité des traditions et des cultures.
- iv. Coïncidences et différences entre les traditions.
- v. L'expérience des communautés migratoires actuelles et stratégies d'interculturalité.
- vi. Construire un avenir pour tous
  - 1. Voies vers le dialogue interreligieux
  - 2. Nécessité d'incorporer le facteur culturel
  - 3. Universalité dans la différence
  - 4. Solutions éducatives
  - 5. Propositions concrètes dans la situation actuelle

#### **4. Programme de travail**

##### **Première partie. Conférence publique**

##### **Premier jour : 14 Juin 2004**

18h00 Ouverture

19h00 Conférence principale : « Menaces et opportunités pour l'émergence des sociétés interculturelles et interreligieuses ».

20H30 Dîner de bienvenue

**Deuxième jour : 15 Juin 2004**

8h45 Discours d'ouverture du matin : « Les dynamiques internes des traditions : racines et diversité »

9h15 Table ronde : « Les différentes racines d'une tradition »

10h45 Pause

11h15 Table Ronde : « Les facteurs de la diversité et les affrontements dans chaque tradition »

12h45 Repas

14h30 Discours d'ouverture de l'après-midi : « Tendre la main à l'« autre » dans une situation de conflit »

15h00 Table ronde : « Conflits entre traditions et les origines de ces traditions »

16h30 Pause

17h00 Table ronde : « Interaction positive entre traditions pour surmonter les conflits »

18h30 – 20h00 Communications (dans trois salles différentes)

**Troisième jour : 16 Juin 2004**

8h45 Discours d'ouverture du matin : « Menaces et opportunités de l'interaction entre cultures et religions dans un monde de plus en plus interrelié ».

9h15 Table ronde : « Stratégies différentes par rapport à la multiculturalité »

10h45 Pause

11h15 Table ronde : « Communautés migratoires actuelles dans différentes régions du monde comme facteur de changement »

12h45 Repas

14h30 Discours d'ouverture de l'après-midi : « De la multiculturalité à l'Interculturalité : la voie vers l'avenir ».

15h00 Table ronde : « Stratégies pour atteindre la justice : mondialisation, le défi du leadership mondial et le rôle des traditions »

16h30 Pause

17:00 Table ronde : « Stratégies pour asseoir la paix : comment encourager une interaction positive entre les cultures et entre les religions »

18h30 – 20h00 Communications (dans trois salles différentes)

20h00 Clôture

21h00 Dîner interculturel et gala.

## **5. Comité Consultatif d'Experts (Liste provisoire)**

M. Michel Cardon, Membre de la Conférence Mondiale sur les Religions et la Paix.

Br. Edmund Chia, Secrétaire du Bureau pour les Affaires Œcuméniques et Interreligieuses de la Fédération des Conférences Episcopales d'Asie.

M. Doudou Diène, Rapporteur Spécial sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et les formes analogues d'intolérance, de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies.

Mme Rosa María Guerreiro, Spécialiste du Programme de Dialogue Interreligieux de la Division de Dialogue Interculturel de l'UNESCO.

M. Ahmad Jalali, Ambassadeur et Délégué Permanent d'Iran auprès de l'UNESCO et Président de la Conférence Générale de l'UNESCO 2001-2003.

Fr. Thomas Michel, SJ, Conseiller du Supérieur Général.

Mme. Betoule Fekkar-Lambiotte, Présidente de Terres d'Europe.

M. Giandomenico Picco, Représentant Personnel du Secrétaire Général pour l'Année sur le Dialogue entre les Civilisations des Nations Unies.

M. Raimon Ribera, Directeur du Centre UNESCO de Catalogne et membre du « Parlement des Religions du Monde ».

Dr Maram Stern, Vice-Secrétaire Général, Congrès Juif Mondial.

Lama Denis Tendroup, Directeur Spirituel de la Congrégation Dachang Rimay de Karma Ling, de l'Ecole Kagyu du Bouddhisme Tibétain.

M. Francesc Torredelot, Coprésident du Comité d'Organisation du « Parlement des Religions du Monde 2004 » et Secrétaire de l'Association UNESCO pour le Dialogue Interreligieux.

R.P. Dr. Hans Ucko, Secrétaire du Programme pour le Dialogue Interreligieux, Conseil Mondial des Eglises.

R.P. José Luis Villacorta, Professeur d'Histoire des Religions, Université de Deusto.